

Cochon élu roi des animaux ^[1]

Une ferme travaillait en tranquillité
Lorsque furent ravagés les pâturages.
La peste en effet en ces lieux venait oeuvrer,
Sans souci de races, espèces ou âges.
Une frayeur aveugle saisit les bestiaux
Qui en appelèrent à un roi des animaux.
La sage belette proposa qu'on l'élût,
Se proposant, elle, d'adouber le choisi
Destiné à lutter contre les graves maux.
Le cochon se présenta et gagna son trône,
Tout en refusant le sacre de Belette
Qui, hardie, avait revêtu l'aube et le heaume.
Le prince enferma alors l'autre bête.
Les jours de grandeur du chef ne furent pas trois :
Le fermier saisit et entripailla le roi.

Si nous sommes tous les maîtres par l'un ou l'autre baux,

Nous n'en sommes pas moins tributaires de plus haut.

^[1] Une première version de ce poème a été publiée dans l'anthologie *Visions cristallines*, Bibliothèque Internationale de Poésie, Paris, 1998